



Présentation

Marie-Christine Kok Escalle et Despina Provata



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/3393>

DOI : [10.4000/dhfles.3393](https://doi.org/10.4000/dhfles.3393)

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Marie-Christine Kok Escalle et Despina Provata, « Présentation », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 49 | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.3393>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

© SIHFLES

Présentation

Marie-Christine Kok Escalle et Despina Provata

- 1 L'histoire du français langue étrangère ou seconde intéresse les chercheurs en France et dans les grands pays francophones ou encore dans les terres anciennement « coloniales » qui l'ont adopté comme langue officielle ou seconde. L'histoire de l'enseignement du français se trouve au centre des préoccupations des chercheurs provenant d'un vaste espace géographique qui dépasse les frontières de l'Europe que l'on a en son temps qualifiée de « française » et s'étend à tous les coins du monde, là où il a été adopté comme langue de communication interne et externe.
- 2 La langue et la culture françaises ont ainsi joué un rôle important dans l'éducation de non francophones de naissance et ont initié un fructueux dialogue interculturel qui se poursuit jusqu'à nos jours. Car les valeurs et images qui sont associées à la langue française ont aidé à définir (ou redéfinir) identités linguistiques et culturelles et à élargir le patrimoine culturel dans nombre de pays. L'enseignement du français hors de France, ses méthodes, ses objectifs utilitaires, ses idéaux liés à un projet d'éducation ainsi que la politique culturelle de la France menée par des individus ou des institutions, relatent ce voyage de la langue française.
- 3 Les contributions de ce numéro de *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* illustrent cette diversité liée à l'histoire du français et représentent un éventail géographique large, portant sur des situations en France, en Europe, en Orient et Extrême-Orient.
- 4 Mais selon quelle méthode et pour quelle utilité apprendre la langue française ? H. Besse nous offre une réflexion historique magistrale avec ses éléments pour une « archéologie » de la méthode directe. Il repère dans le passé les éléments qui prouvent que les techniques adoptées par les tenants de la méthode directe avaient été mises en pratique, et même théorisées, bien avant la fin du XIX^e siècle qui l'a consacrée comme méthode d'enseignement.
- 5 Les différentes pratiques employées dans l'histoire de la didactique des langues, ont soulevé des questions d'ordre méthodologique qui ont défini la physionomie des manuels utilisés à ce propos. Faut-il s'appuyer sur des idées, sur des images, sur des pratiques formalisées ? N. van der Sanden analyse le rôle des images dans les ouvrages

pour l'enseignement du français aux Pays-Bas, définit leur statut par rapport au texte et s'interroge sur les représentations culturelles qu'elles véhiculent (1800-1950).

- 6 Les voyages, on le sait, sont initiateurs des relations interculturelles et les voyageurs en deviennent des intermédiaires très efficaces. R. Raus se penche sur l'ouvrage *Lettres de l'ambassade turque* de Milady Montague (1689-1762) pour relever les fonctions que cette aristocrate anglaise attribue à la langue française. Si pour la voyageuse qu'elle est, le français, langue de prestige reconnue, a une valeur nettement instrumentale et herméneutique, ce n'est pas cette langue qui lui servira pour découvrir l'altérité ottomane.
- 7 Apprendre la langue française n'est pas seulement mettre à la disposition des non-francophones un outil de communication, utile pour la vie privée ou professionnelle. L'apprentissage de cette langue devient pour des individus, peuples ou communautés européennes un moyen pour embrasser les Lumières et se former à la modernité, ce qui leur est proposé en divers lieux et sous des offres diverses. Ainsi, la mission égyptienne que C. Chadeaud présente est l'offre d'une structure d'éducation supérieure en français pour les Égyptiens, dans la première moitié du XIX^e siècle. Liée au sort des relations franco-égyptiennes, cette mission pose les jalons de la naissance d'une élite cultivée et occidentalisée. L. Puren démonte les mécanismes articulant l'instruction en français du Chinois Kan Gao, instrument de puissances occidentales qui le dépassent, sous la Restauration à Paris. L'apprentissage, confronté ici aux difficultés d'intégration à la culture de l'autre ne donne que de faibles résultats, pour confirmer avant la lettre le rôle de l'interculturel dans la didactique du FLE. Enfin, M.-C. Kok Escalle voit dans la méthode composée par le professeur du Shâh de Perse pour initier son illustre élève à la langue française, un outil pour l'éducation du Prince dans le dernier quart du XIX^e siècle. Adapté au champ culturel et linguistique de son destinataire, cet ouvrage, porteur d'un discours moral et éducatif très classique, se veut un miroir du prince ainsi que de la société de cour persane.
- 8 On peut également se demander dans quelles conditions et à quelles fins est enseignée la langue française, notamment lorsque la langue devient un enjeu de politique culturelle ou même économique. Dans son réseau d'écoles, l'Alliance israélite universelle veillait non seulement à apporter les méthodes françaises d'enseignement mais aussi à y greffer les idées de la France émancipatrice et républicaine. D. Provata étudie comment ces pratiques éducatives favorisent la francophonisation de la communauté juive de Salonique à la fin du XIX^e, ce qui lui permettra d'accéder à la culture occidentale et à la modernité.
- 9 L'installation de la Compagnie Française des Mines au Laurium, à la fin du XIX^e, s'accompagne de la création d'établissements scolaires fondés pour subvenir aux besoins éducatifs des enfants des employés de la Compagnie. M. Vihou démontre comment ces écoles, qui ont suivi le destin économique de la Compagnie, sont devenues des lieux de rencontre identitaires variées.
- 10 L'action culturelle, laissée au départ à des institutions privées, devient, surtout après la Première Guerre mondiale, une affaire de la diplomatie française. Pendant la guerre, la France avait pris en charge la scolarisation des enfants réfugiés serbes. Comme le démontre B. Stikic, grâce à leur apprentissage du français, ils ont vécu une métamorphose culturelle et sont devenus vecteurs du transfert culturel établi entre les deux pays. L'étude de J.-F. Graziani illustre le tournant observé dans l'action culturelle

française à l'étranger et montre les résultats mitigés obtenus dans le Japon de l'après Première Guerre mondiale.

- 11 Patrimoine national, la langue et la culture française sont prétextes à une valorisation du patrimoine mondial, de toute langue et culture, message moderne avant l'heure porté par Monsieur Alexandre, polyglotte, citoyen du monde et médiateur culturel dont E. Le Pichon-Vorstman nous dresse le portrait, dans un monde où l'esprit colonial domine. La littérature française et la culture dont elle est l'image servent souvent à l'étranger, de catalyseur pour définir une identité culturelle et une conscience nationale. M. Koffeman démontre à partir du cas du roman de Flaubert, *Madame Bovary*, comment le roman français est perçu aux Pays-Bas et sert, au XIX^e siècle, de référence pour une « autodéfinition culturelle et artistique des hommes de lettres néerlandais ».
 - 12 Ce numéro rassemble aussi un grand nombre de lectures récentes portant sur des rééditions d'œuvres anciennes de linguistique, sur des recherches contemporaines en histoire de la linguistique, en histoire des idées et des enseignements linguistiques, et sur l'utilisation de la science au service de la diffusion de la langue et la culture française dans l'histoire.
 - 13 Ces études historiques, si diverses soient-elles dans leur ancrage géographique et leur objet de manifestation, ont une connotation très actuelle dans le cadre de la Francophonie telle qu'elle se manifeste et se profile aujourd'hui. La langue et la culture françaises se veulent être en partage, au service de l'affirmation des autres langues et cultures. Précurseurs, des hommes et des femmes comme ceux et celles dont il est question dans les études présentées sont devenus des passeurs entre différentes cultures et ont généré une action productrice de variété culturelle.
-

AUTEURS

DESPINA PROVATA

7-10